
A

COMME



Périodique du GRAND SERMENT ROYAL DES ARBALETRIERS DE SAINT-GEORGES DE GREZ-DOICEAU.
Abonnement annuel : 5 Euros / Compte Fortis : 271-0130745-21
Editeur responsable : B. NOE, rue de Basse-Biez, 87 à 1390 Grez-Doiceau / Bureau de dépôt : Grez-Doiceau.
Site internet : www.arbaletrier.be / E-mail : info@arbaletrier.be

N° 80 JUILLET 2008

Editorial

Le Mot du Président

Les vacances étant déjà bien entamées, il est temps de songer à préparer notre fête du mois d'août, qui, cette année, aura lieu le dimanche 31 août 2008. N'oubliez pas de signaler votre participation aux jeux proposés et bien sûr au barbecue convivial traditionnel et également nous faire part de vos suggestions et remarques.

Je remercie en premier lieu notre délégation qui a participé à Grez-Doiceau, aux cérémonies du 27 juillet et assisté au Te Deum de la fête nationale.

D'autre part, je félicite nos tireurs qui ont remporté une brillante seconde place au tir organisé par le Grand Serment Royal et Noble des Arbalétriers Notre Dame au Sablon sur la Grand ' Place à Bruxelles. Ils nous ont rapporté une magnifique coupe destinée à enrichir notre collection déjà si importante.

Tous ces événements agréables contribuent à la bonne santé de notre Gilde.

Marcel.

ARBALETRIER

CELEBRE

Entre légende et réalité Guillaume Tell

Suisse, canton d'Uri, fin du XIIIe siècle.

Alors que la Suisse dépendait du Saint Empire romain germanique, un représentant de l'empereur, le bailli Herman Gessler, terrorisait la population d'un bourg du canton d'Uri. Un jour, il exigeait des habitants qu'ils saluent son chapeau placé au bout d'un perche dressée sur la place publique d'Altdorf. Toute la population obéit, sauf un montagnard. Un matin il passa devant le couvre-chef, son arbalète à la main, accompagné de son fils de 10 ans, sans se découvrir.....

Il fut aussitôt arrêté et conduit devant Gessler. Ce dernier décida de ne pas le mettre en prison, mais ordonna que Guillaume Tell place son fils au pied d'un arbre, une pomme sur la tête. Il le fit reculer de cent pas et lui demanda de prouver qu'il était bien le meilleur arbalétrier du canton en transperçant le fruit. Dans un premier temps Guillaume refusa de s'exécuter, mais il fut finalement contraint d'obéir. Guillaume tira et transperça la pomme, mais il avait en réserve un second trait qu'il avait réservé à Gessler au cas où son fils fut tué. Lorsque Gessler entendit de la bouche de Guillaume à quoi aurait servi la seconde flèche, il se mit dans une grande colère. Il ordonna que père et fils soit enchaînés, jetés dans une barque afin de traverser le lac de Lucerne et enfermés dans la forteresse de Küssnacht.

Mais durant la traversée un orage éclata. Il était si violent que Gessler ordonna qu'on détache Guillaume pour qu'il aide à manœuvrer la barque et lui promit, s'il les faisait arriver à bon port, de les libérer, lui et son fils. Guillaume réussit à faire accoster la barque, mais prit son fils et sauta sur le rivage en repoussant la barque à l'eau.

Aujourd'hui encore ce lieu est nommé « le saut de Tell ». Un peu plus tard Tell tendit une embuscade au bailli Gessler sur la route de Küssnacht et le tua d'un trait en plein cœur. La mort du bailli déclencha un soulèvement des cantons contre l'Autriche. Une ligue se forma et fut l'origine de la Confédération helvétique en 1291.

Voilà comment Guillaume Tell devint un héros national, fondateur officiel de la Suisse. Un tilleul a longtemps marqué l'endroit où, selon la tradition, le fils de Guillaume Tell se tint une pomme sur la tête.

Le « Livre blanc » de Sarnen fait référence à un bailli impérial nommé Gessler et à un archer appelé Thall. Cette chronique fut publiée entre 1467 et 1474.

Mais la première référence écrite à « Guillaume Tell » apparaît dans quatre strophes d'une ballade datée de 1477. Elle servit de trame à la célèbre pièce de théâtre « Wilhelm Tell » (1804) de Friedrich von Schiller et à l'opéra « Guillaume Tell » (1829) de Rossini.

L'authenticité des faits fut mise en doute dès le XVIe siècle et le récit connu de nombreuses variantes pour le rendre crédible.

Au milieu du XIXe siècle, l'historien Joseph Kopp, après avoir étudié les archives des cantons forestiers, conclut que Guillaume n'avait jamais existé. Aucune allusion non plus à un bailli du nom de Gessler. Les historiens arrivèrent à la conclusion qu'il ne s'agissait en fait que d'une légende née au Danemark.

En effet, une chronique écrite au XIIe siècle par un moine du nom de Saxo Grammaticus, intitulée « Gesta Danorum » (la Geste des Danois) parle déjà d'une histoire qui se déroule à la fin du Xe siècle, soit trois siècles avant la légende de Guillaume Tell. Elle conte l'histoire d'un archer nommé Tolke (Toke ou encore Toki), qui s'était vanté de pouvoir traverser d'une flèche une pomme, posée sur un piquet éloigné de cent pas. Le roi, agacé par cette vantardise, ordonna que l'on remplace le piquet par le fils

de Tolke. L'archer dut s'exécuter et sortit trois flèches de son carquois. Il releva le défi avec succès. Le roi lui demanda alors pourquoi il avait prévu trois flèches. Les deux autres lui étaient destinées s'il avait raté son coup !

Mais il existe une version encore plus ancienne, c'est le spécialiste du folklore scandinave, Léon Pineau, qui l'a découverte dans une chanson des îles Féroé. Dans celle-ci, l'archer devait transpercer une noix sur la tête de son frère.

Comment cette histoire du folklore scandinave est-elle arrivée en Suisse ? D'après certains historiens, des populations de vikings de l'île de Gotland s'installèrent dans le pays qui allait de venir la Suisse, ils avaient emporté avec eux leurs légendes, dont celle d'un habile archer.....

Depuis 1901, la légende de Guillaume Tell n'est plus présentée comme véridique dans les manuels d'histoire suisse.

Toutefois, bien que le bailli Gessler n'ait jamais existé, l'histoire révèle qu'en 1291 un bailli appartenant à la famille des Habsbourgs a été tué par un paysan d'Uri, que des châteaux ont été incendiés et que Rodolphe de Habsbourg a dû promettre aux hommes des vallées qu'il ne les ferait plus juger par ses baillis. Qui était ce paysan ? La réalité rejoint parfois la fiction, à moins que ce ne soit le contraire.....

Article tiré du « Le Crennequinier » n°61 mars 2008.

Compilation de diverses sources Internet par Rudy Peereboom.

HUMOUR

Location d'une maison de campagne.

Au cours d'une promenade, une famille remarque cette jolie maisonnette qui lui paraît particulièrement adaptée à leurs prochaines vacances. Elle apprend que le propriétaire est un Pasteur avec

lequel elle signe un contrat de location.

De retour en Angleterre, la dame s'aperçoit qu'elle n'avait pas vu les toilettes au cours de la visite. Elle décide d'écrire au Pasteur pour lui faire préciser où elles se trouvent. Voici le contenu de sa lettre.

Monsieur,
Je suis la dame qui a loué votre maison de campagne. Je ne sais pas où sont les W.C. Pouvez-vous me préciser où ils se trouvent ?
Salutations distinguées.

Ayant reçu sa lettre, le Pasteur ne comprit pas l'abréviation WC et pensa qu'il s'agissait d'une église anglicane allemande appelée « Wales Chapels »
Alors il répondit :

Madame,
J'apprécie votre demande et j'ai l'honneur de vous informer que le lieu qui vous intéresse se trouve à 12 km de la maison, ce qui est gênant pour celui qui y va souvent.

Ce dernier peut apporter son déjeuner s'il le désire.
On peut s'y rendre soit en voiture, soit à bicyclette ou même à pieds si l'on n'est pas trop pressé et, de plus, cela permet d'admirer le paysage.

Il est préférable d'arriver à l'heure pour avoir des places assises et pour ne pas déranger les autres.

Dans le local, il y a de l'air conditionné, ce qui est agréable. Les enfants s'assoient à côté de leurs parents et tout le monde chante en chœur.

A l'entrée, nous vous donnons une feuille de papier. Ceux qui arrivent en retard peuvent se servir de la feuille du voisin.

Les feuilles doivent être rendues à la fin, de façon à être employées plusieurs fois.

Tout ce qui est recueilli est distribué aux pauvres.

Le lieu est aménagé d'amplificateurs de son afin que, du dehors, on puisse entendre tout ce qui se passe à l'intérieur.

On y trouve des vitres spéciales pour permettre de contempler les fidèles en diverses positions.

Ceci dit, j'espère avoir été clair.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma respectueuse sympathie.

🍷 Bon Appétit 🍷

THON EN SALADE

Voici pour les jours d'été une très agréable salade de thon, qui peut servir d'entrée ou constituer, avec un accompagnement de salade verte et de toasts, un repas léger à elle seule.

Ingrédients : (4 personnes)

- 400 gr de thon à l'huile d'olive
- 2 tomates
- 1 pomme reinette
- 2 œufs
- 30 gr d'olives farcies
- 1 dl de crème fraîche
- laitue
- 2 citrons
- sel et poivre
- sauce au chili (piment mexicain)
- mayonnaise

Préparation :

- Couper les tomates en quartiers et les épépiner. Eplucher la pomme et la tailler en dés. Cuire les œufs durs et les couper en deux après refroidissement. Couper les olives farcies en rondelles et émietter le thon.
- Nettoyer, laver et essorer la laitue.
- Garnir le saladier avec la laitue.
- Déposer dans le saladier en formant quatre secteurs les tomates en quartiers, les olives farcies en rondelles, la reinette en dés et le thon en miettes. Poser les œufs durs au centre.
- Pour assaisonner, mettre dans un bol cinq cuillerées de mayonnaise, une de sauce

chili, deux de crème fraîche, le jus des citrons du sel et du poivre. Bien lier la sauce en mélangeant pour qu'elle soit onctueuse et verser sur la salade.

- Mettre à rafraîchir au frigo avant de servir.

L'arroser d'un petit vin blanc ou rosé bien frais.

Agnès



POUR REUSSIR UN B.B.Q. EN TOUTE SECURITE

1. Transporter les ingrédients dans des sacs isothermes (surtout les viandes et poissons).
2. La décongélation ne peut se faire à l'air libre. De préférence elle se fait au micro onde, ou durant quelques heures au frigo.
3. Au moment de la cuisson, mettre à l'abri du soleil et des insectes ce qui n'est pas sur le barbecue.
4. Veiller à faire cuire les viandes à fond en tournant régulièrement pour ne pas les laisser brûler.
5. Mettre au frais les légumes et autres accompagnements.

Ces quelques conseils peuvent éviter qu'une fête se termine à l'hôpital pour cause d'intoxication. Bon appétit et à bientôt.

Activités de tirs.



Résultats et calendrier.



CHAMPIONNAT DE BRUXELLES BRABANT

Classement après 4 concours

6 M

HONNEUR

1. M. LANDRIEU	388
(98- 97- 96- 97)	
2. J. DEVROYE	386
(98- 95- 97- 96)	
4. MA. TIELEMANS	382
(100- 95- 95- 92)	
6. A. DEBRUYNE	284
(95- - 95- 94)	

CAT.A

1. W. HEMELEERS	387
(97- 96- 97- 97)	
3. P. DESSART	380
(94- 95- 94- 97)	
4. PH. LANDRIEU	379
(92- 95- 96- 96)	
6. C. DEVROYE	370
(97- 91- 93- 89)	
7. M. DUYSSENS	368
(90- 90- 97- 91)	
8. R. GODFROID	286
(- 96-92- 98)	
13. B. NOE	190
(95- 95- -)	
15.P. VAN CAENEGEM	176
(88- - - 88)	

CAT.B

8. G. WILLEKENS	366
(95- 94- 87- 90)	
15. J. NOE	276
(89- 92- - 95)	
22. F. LEFEVRE	181
(92- 89- -)	
26.A. HAENTJENS	178
(89- - - 89)	
27. J-CL WARZEE	175
(86- - - 89)	
30. A. THOMAS	167
(79- - 88-)	

EQUIPES

I

1. GREZ I	4 pts
[1(490) 1(480) 1(483) 1(485)]	
2.St.GEORGES I	10 pts
[2(481) 3(473) 3(480) 2(475)]	
3. VROLIJKE I	12 pts
[3(472) 2(474) 4(470) 3(468)]	
3. SABLON I	12 pts
[4(355) 4(452) 1(483) 3(468)]	

II

1. GREZ II	4 pts
[1(379) 1(379) 1(377) 1(377)]	
2. St. GEORGES II	10pts
[2(367) 2(366) 4(232) 2(359)]	
3. ENGHIE I	14 pts
[3(94) 3(364) 3(350) 5(93)]	
4. SABLON II	15 pts
[5(0) 5(0) 2(357) 3(250)]	
5. VROLIJKE II	17pts
[4(89) 4(178) 5(89) 4(169)]	

10 M

HONNEUR

1. J. DEVROYE	386
(97- 95- 96- 98)	
2. A. DEBRUYNE	383
(96- 96- 95- 96)	
4. MA. TIELEMANS	378
(94- 94- 96- 94)	
5. M. LANDRIEU	376
(92- 91- 97- 96)	
6. W. HEMELEERS	374
(88- 96- 96- 94)	
8 .PH. LANDRIEU	368
(91- 94- 95- 88)	

CAT.A

1. P. DESSART	383
(96- 96- 96- 95)	
4. C. DEVROYE	359
(89- 91- 90- 89)	
6. M. DUYSSENS	335
(77- 85- 94- 79)	
8.R. GODFROID	270
(- 93- 94- 83)	
11. B. NOE	175

(94- 81- -)

12. P.VAN CAENEGEM	168
(88- - -80)	

CAT.B

2. G. WILLEKENS	364
(96- 89- 91- 90)	
13. J. NOE	262
(88- 89- - 85)	
16. F. LEFEVRE	179
(90- 89- -)	
17. A. THOMAS	177
(85- - 92-)	
22. J.Cl. WARZEE	157
(81- - - 76)	

EQUIPES

I

1. GREZ I	4 pts
[1(479) 1(477) 1(481) 1(479)]	
2. St.GEORGES I	9 pts
[2(459) 3(460) 2(459) 2(464)]	
3. VROLIJKE I	12 pts
[3(451) 2(465) 4(445) 3(449)]	
4. SABLON I	14 pts
[4(327) 4(359) 3(448) 3(449)]	

II

1. GREZ II	4 pts
[1(367) 1(369) 1(378) 1(358)]	
2. St GEORGES II	10pts
[2(346) 3(344) 3(235) 2(342)]	
3. ENGHIE I	11 pts
[3(89) 2(353) 2(350) 4(90)]	
4. VROLIJKE II	16 pts
[4(87) 4(174) 5(85) 3(160)]	
5. SABLON II	19 pts
[5(0) 5(0) 4(157) 5(0)]	

10 MD

1. J. DEVROYE	381
(92- 98- 97- 94)	
2. Ph. LANDRIEU	373
(96- 92- 94- 91)	

**CHAMPIONNAT
DE
BELGIQUE**

Classement après 6 concours.

6 M

HONNEUR

4. J. DEVROYE 492
(95- 99- 96- 99- 99- 99)

CAT.HOMMES

4. A. BEBRUYNE 481
(- 96- 96- 95- 96- 98)
5. M. LANDRIEU 479
(90- 97- 93- 96- 97- 96)
6. PH. LANDRIEU 473
(95- 95- 90- 98- 87- 95)
8. B. NOE 471
(92- 96- 95- 94- 93- 93)

JUNIORS

8. C. DEVROYE 361
(- - 94- 94- 81- 92)
10.F. LEFEVRE 183
(- 95- 88- - -)

SENIORS

3.W. HEMELEERS 477
(98- 92- 87- 98- 97- 92)
6. J. NOE 470
(92- 91- 93- 95- 96- 94)
16 R. GODFROID 285
(94- 95- - 96- -)

EQUIPES

1. St. Rochus Gent
pts. 2929 bar. 294
2. St. Georges Grez-Doiceau
pts. 2885 bar. 285
3. Help u Zelve Leuven
pts. 2862 bar. 289
4. St Bartholomeus Tienen
pts. 2829 bar. 288
5. St. Sébastien Ciney
pts. 2737 bar. 267

10M

HONNEUR

5. J. DEVROYE 483
(98- 96- 96- 97- 96- 93)

CAT.HOMMES

5. A. DEBRUYNE 469
(- 95- 94- 89- 95- 96)
6. M. LANDRIEU 467
(92- 95- 96- 91-93- 87)
9. PH. LANDRIEU 457
(92- 88- 90- 94- 91- 90)
11. B. NOE 456
(94- 91- 88- 90- 91- 90)

CAT.JUNIORS

8. C. DEVROYE 359
(- - 89- 90- 90- 90)

SENIORS

1. W. HEMELEERS 471
(94- 92- 94- 95- 91- 96)
4. J. NOE 450
(92- 86- 94- 89- 88- 87)
11. R. GODFROID 269
(87- 91- - 91- -)

EQUIPES

1. St.-Rochus Gent
pts. 2889 bar. 290
2. St.-Georges Grez-Doiceau
pts. 2813 bar. 281
3. St-Bartholomeus Tienen
pts.2705 bar. 273

TIRS ANNIVERSAIRES

Mai 2008

Catégorie A: Joël Devroye
Catégorie B : Guy Willekens
Catégorie Juniors : Alison Thomas

Juin 2008

Catégorie A : Joël Devroye
Catégorie B : Jean-Claude Warzée
Catégorie Juniors : Alison Thomas

Juillet 2008

Catégorie A : Willy Hemeleers
Catégorie B : Patrick Dessart
Catégorie Juniors : Alison Thomas



Réunion du 6 mai 2008.

- Bilan financier de la fête de la Saint-Georges du 27 avril 2008 :
Vente de billets : 650,00 €
Cartes de soutien : 48,70 €
Tir de démonstration : 114,00 €
Total 812,70 €
- Pour une question de pratique (trop de médailles) nous envisageons de modifier le collier de Roy à 6 mètres.
- Nous avons eu 57 tireurs pour le tir de démonstration le 27 avril 2008.
- Nous avons décidé de changer les dates des tirs des Roys :

Les Roys à 6 mètres et 10 mètres, le samedi 21 mars 2009 à 19h30..
Le Roy à 20 mètres, le samedi 28 mars 2009, à 14h00 dans le jardin de l'académie de musique.

- Le souper spaghetti de janvier 2009 sera préparé par le comité.
- Le 15 mai 2008, G. de Hosté, M. Vancaster, A. Duysens, M. Vav Gelder et J. Noé assisteront à l'inauguration d'une plaque commémorative en l'honneur des soldats anglais, qui ont été tués à Gastuche en mai 1940.
- Nous avons vendu 20 costumes à l'O.T.L. de Grez pour la somme de 550,00 €. Cette somme nous sera versée avant la fin 2008.
- Fête du mois d'août :

Jeux :

Petite arbalète	Joël
Frisbee	Philippe
Le fer à cheval	Georges
Le labyrinthe	Marcel
Le panneau à trous	José

- Pour le trentième anniversaire nous envisageons une exposition de photos et les dates de prestation de serment de tous les membres.

Réunion du 3 juin 2008

- Philippe Landrieu a fait une liste des membres avec leurs parrains, depuis la création de la gilde jusqu'à ce jour.
- Philippe Landrieu a réalisé la cible pour le tir à la petite arbalète qui aura lieu le jour de la fête du mois d'août.
- Nous envisageons de former des - équipes pour effectuer :
 - le nettoyage du local
 - la tenue du bar
 - ramasser les flèches aux différents tirs
- Pour le trentième anniversaire nous organiserons un concours de photos. Qui est qui ?
Les éléments du concours paraîtront dans le A comme d'octobre 2008.
- A l'occasion du trentième anniversaire, nous proposons de remettre un souvenir à chaque famille
- Pour la fête du mois d'août, Bernard apportera un jeu de mémoire.

José

A VOS AGENDAS

Rappels

Le dimanche 7 septembre 2008, visite du fort d'Hollogne ? Inscriptions au local.

Tirs des Roys 2009

6 et 10 m, le samedi 21 mars 2009 à 19 h 30.

20 m, le samedi 28 mars 2009 à 14 h 00 dans le jardin de l'académie de musique.

Le Comité.

Pourquoi le hip-hop plaît-il tant aux jeunes ?

Le mouvement hip-hop est bien souvent confondu avec le courant musical qui n'est pourtant qu'un des éléments qui le composent.

Il faut savoir qu'aujourd'hui le hip-hop est une véritable culture urbaine, très répandue sur les différents continents et qu'elle existe depuis bientôt 40 ans.

Cette culture apparaît dans un contexte particulier qui aura un impact important sur sa composition et ses valeurs.

Contexte.

Dans les années 50-60, aux Etats-Unis, il y eut une vague d'immigration importante. Les temps étaient difficiles, spécialement pour les Noirs qui avaient du mal à se faire accepter.

La politique américaine tentait maladroitement d'accepter les changements mais certains hommes de pouvoir n'étaient pas du même avis.

Il n'a pourtant pas fallu longtemps à certains hommes noirs pour s'imposer et oser dire ce qui ne leur plaisait pas. Comme Malcolm X ou encore Martin Luther King.

Malheureusement, tous ces discours pour l'éducation et contre la pauvreté ont fini par laisser place à des affrontements entre des jeunes noirs et la police blanche.

C'est durant ces années que les rêves des Noirs partirent en fumée.

« A vrai dire, dans les années 50 et 60, une énorme fracture sociale s'était fait sentir au sein de la société américaine. D'une part, la bourgeoisie blanche profitait amplement du rêve américain et d'autre part, pour les minorités non-blanches ce même rêve prenait de plus en plus l'aspect d'un cauchemar. Transportée de force pour servir de main d'œuvre gratuite dans des camps de concentration dédiés aux travaux forcés appelés par euphémisme "plantations", la population noire originaire d'Afrique, livrait une lutte acharnée avec des leaders déterminés tels Martin Luther King, Malcom X, les Black Panthers, etc... pour mettre un terme définitif à la ségrégation

raciale et obtenir enfin l'égalité des droits. »

Peu de temps après, le Bronx prit feu.

Un homme riche avec des ambitions démesurées décida de reconstruire et une fois de plus la population noire fut mise à l'écart par son projet.

« Ainsi dans l'explosion immobilière de New York et ses environs dans les années 50 et 60, les Blancs de la classe moyenne héritèrent des banlieues tentaculaires « Whites Only », avec leurs maisons en préfabriqué et leurs clôtures blanches, tandis que les classes laborieuses en difficulté héritèrent de neuf blocs de logement monotones ou plus, dressés dans des « parcs » désolés, générateurs d'isolement, et bientôt appelés à être infestés de criminalité ». A ce moment de l'histoire apparaissent les premiers gangs qui vont de paire avec les trafics illicites : armes, drogues... La délinquance et l'insécurité régnaient partout.

C'est sur ce terrain que la culture hip-hop voit le jour pour la première fois aux Etats-Unis au début des années 70. C'est dans les ghettos new-yorkais, plus précisément le Bronx, qu'on la verra naître avec d'une part un aspect festif et d'autre part un côté revendicateur.

Le premier élément déclencheur est Clive Campbell, jeune jamaïcain âgé de 12 ans qui arrive dans le Bronx en 1967.

Il porte comme nom de scène ou surnom « Kool Herc » qui lui vient de son physique proche de celui du célèbre Hercule.

Sur son île natale, il a appris l'art des *soundsystems* et du *toasting*¹ qu'il emportera avec lui. Il les introduira dans le Bronx et organisera des démonstrations publiques. Celles-ci auront un énorme succès.

Les clubs des environs lui ouvriront leurs portes afin qu'il fasse des shows et représentations.

Le *toasting* fera sa renommée car il sera le premier à utiliser deux

1. Le principe du *toasting*. est de faire tourner deux disques identiques au même moment sur deux platines différentes et de pouvoir mixer l'un, tout en conservant le principe du second.

platines et deux fois le même disque. C'était une révolution pour l'époque.

L'art du toasting permettra à des danseurs d'évoluer sur le son, de créer des nouveaux mouvements que l'on dira étranges puisque encore inconnus à ce moment-là. Ce sont ces danseurs qu'on appellera plus tard les « Breakers-Boys ».

Grâce à son art Kool, Herc lancera également les Maîtres de Cérémonies, dit MC qui ont pour rôle de saluer le public, mettre de l'ambiance, dédicacer les morceaux...

Le hip-hop comme mode de vie et culture.

En plus d'être une mode actuelle, le hip-hop est une culture et un mode de vie. Mais il comprend aussi un tas de choses à enseigner et à apprendre, une créativité à développer, des amis à se faire, des valeurs à respecter, de l'énergie, beaucoup d'énergie à dépenser, des limites à découvrir et à ne pas oublier, des exemples à ne pas suivre ou à suivre justement, des erreurs à ne pas faire,... et surtout le respect.

Lorsque nous évoquons le hip-hop nous pouvons également parler d'« école de la rue » étant donné que c'est dans la rue que celui-ci est apparu.

L'avantage du hip-hop c'est qu'il peut faire tout cela, partout et à tout âge. Par exemple, ici en Belgique : « *Les cinq rappers qui enregistrent dans le studio de Souterrain Production (le bien nommé puisqu'il est installé dans les sombres caves d'une maison de Schaerbeek) sont tous en jupes et culottes courtes et ne dépassent pas le mètre cinquante.* »

L'art de la rue.

Dans cette partie, nous allons aborder le hip-hop en tant que mode de vie.

Le hip-hop unit les expressions artistiques à l'énergie de la rue pour former un art de rue.

Cette énergie qui est d'origine plutôt négative et qui peut mener certain à de la délinquance, peut être canalisée afin de répondre aux exigences des domaines artistiques. Mais elle peut également être utilisée comme moteur pour l'apprentissage de nombreuses choses d'aspect pratique ou encore les valeurs fondamentales à la vie.

Quand je dis la vie, je parle également et avant tout de la vie en société étant donné que, dans le monde d'aujourd'hui, chaque personne vit et

est forcée de vivre en communauté. On peut donc dire que le hip-hop est quelque part une école de la vie.

La rue est un très bon lieu de formation et d'apprentissage en partant du principe que les jeunes restent sur le droit chemin. Pour cela, ils doivent apprendre à faire la part des choses, à ne pas se laisser influencer de manière négative, à pouvoir faire la différence entre ce qui est bien et ce qui est mal. Il est aussi important d'apprendre le respect : celui des autres, du matériel et de toutes les choses qui nous entourent mais également le respect de soi-même. Car une personne qui se respecte ne cherchera pas à se détruire. Cela évitera donc que certains jeunes s'égarent dans la drogue, l'alcool, les dégradations, le vandalisme, les injures, les maltraitements... Tout cela à condition évidemment qu'ils aient conscience que toutes ces dérives peuvent les détruire.

Voilà une fois de plus un tas de choses à apprendre qui peuvent bien sûr se faire à l'école, avec les parents ou les médias mais également grâce au hip-hop qui défend ces valeurs à la source puisque la rue est le milieu dans lequel toutes ces formes de délinquances apparaissent.

Le mouvement hip-hop peut donc enseigner énormément de choses et faire en sorte que les jeunes restent sur le droit chemin. Si certains s'égarent cependant, le hip-hop peut les aider à s'en sortir.

Joey Starr, fondateur et rappeur du groupe NTM originaire du département de la Seine-Saint-Denis en banlieue parisienne, est un bon exemple pour comprendre et se rendre compte qu'une culture comme le hip-hop peut jouer un rôle important : « *Joey Starr a connu une jeunesse difficile, dominée par un père violent qui l'expulsera du domicile familial à sa majorité, en 1985. Durant un an et demi, il est alors « sans domicile fixe » et passe son temps dans les couloirs du métro et dans les catacombes. Joey Starr, dans sa biographie, évoque la violence et la découverte des drogues dures, qui ont marqué cette période. Mais c'est également durant cette période que naît, en 1989, le groupe NTM, créé avec Kool Shen, rencontré en 1983. C'est donc grâce à la création de ce groupe de rap qu'il a pu s'en sortir. Il a cependant eu d'autres*

problèmes, avec la justice par exemple, mais il a quand même réussi à faire sa vie et même plus il a réussi à se faire un nom.

Pour terminer voilà, l'histoire d'une jeune rappeuse française, Keny Arkana, qui illustre très bien tout ce qui peut arriver dans la rue et donc ce que le hip-hop peut éviter à certains jeunes.

Cette jeune fille a eu une enfance difficile, elle a été placée dans de nombreux foyers d'où elle a fugué à plusieurs reprises. Elle se sert de ses chansons pour raconter son expérience mais aussi afin de militer activement pour certaines causes.

Nous remarquons donc qu'au sein du mouvement hip-hop tout est lié : elle a eu une enfance difficile, c'est grâce au hip-hop qu'elle s'en sort. Ensuite elle se sert de son rap pour faire passer un message et aider à son tour d'autres jeunes.

Ainsi, il ressort d'un petit sondage dans mon entourage que la génération de nos grands-parents considérera plutôt que les représentants du hip-hop sont des délinquants ou de la racaille, ils qualifieront leurs chansons de bruit et leur style vestimentaire d'incorrect. Ceci est peut-être un peu caricaturé, il faut bien sûr relativiser car tout le monde ne pense pas de la même manière.

En ce qui concerne la génération de nos parents, ils ont une vision moins péjorative à l'égard du hip-hop. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils sont plus en contact avec des jeunes, nous par exemple, et qu'ils sont finalement un peu forcés de s'y intéresser et de tenter de comprendre.

Toutes ces appréciations sont liées de près aux médias car ces deux générations ne faisant généralement pas partie intégrante de cette culture, c'est par eux qu'ils apprennent les seules choses qu'ils en savent et en retiennent. Nous pouvons conclure ce chapitre en retenant que la culture hip-hop n'est pas uniquement « strass et paillette » même si le mode vestimentaire très représentatif permet souvent à ses participants de se faire remarquer. Le mouvement hip-hop est bien plus que ça, c'est une école, un véritable art de rue qui permet de faire de grandes choses.

Extrait du travail de fin d'étude de Lauranne Van Nuffelen. Juin 2008.